

tact. Dans ce cas il faut patienter et attendre que les progrès de l'affection aient effacé le col pour intervenir ; 2° La malade est en état de grossesse. Pour moi, quelles qu'aient été les opinions contradictoires émises à ce sujet, je suis partisan en pareil cas de l'abstention.

Comment procédera-t-on à l'opération ?

Bien entendu, il faudra recourir aux règles d'une antiseptie absolue.

Ceci fait, deux cas se présenteront :

1° Le polype est dans l'utérus : le col est effacé, mais non complètement dilaté.

Fendez le col sur les deux parties latérales avec une paire de ciseaux et ouvrez ce col. Après l'ablation du polype, vous ferez la suture et la réparation de votre débridement.

2° Le polype est entre les lèvres dilatées du col. Ici, vous pouvez procéder d'emblée à l'opération. Abaissez l'utérus, dont vous ferez soutenir le fond par un aide ; mais, pour procéder à cet abaissement, amarrez toujours vos moyens de traction sur le col, et jamais sur le fibrome. Si vous employez ce dernier procédé, préconisé cependant par divers auteurs, vous risquez de provoquer une inversion utérine. et quand alors il s'agira de sectionner le pédicule, vous serez grandement exposés à couper le fond de l'utérus et à ouvrir le péritoine.

Ceci fait, introduisez les doigts dans le fond de la matrice, déterminez soigneusement le point de d'implantation du fibrome, et coupez le pédicule avec des ciseaux courbes.

Si cette manœuvre n'est pas possible par suite du volume du fibrome, servez-vous des divers écraseurs et serre-nœuds que renferme l'arsenal chirurgical. L'écraseur de Chassaignac me paraît le plus pratique, à condition de choisir un modèle léger, délicat et non un de ces instruments volumineux que l'on nous présente trop souvent.

La chaîne de l'écraseur peut être passée au-dessus du pédicule au moyen de divers artifices.

Le plus souvent, il suffit de se servir de ses doigts. Il n'y a pas un grand inconvénient à ce que la chaîne soit placée trop bas : car si l'on a laissé une très petite portion du pédicule, elle s'élimine d'elle-même ; si au contraire on en a laissé une plus grande portion, il est facile de la sentir et de l'abréger avec des ciseaux.

Signalons certaines difficultés qui peuvent venir gêner notre action. Dans quelques cas, le polype remplit absolument le vagin, et il est impossible de faire pénétrer aucun instrument. Il s'agit alors d'entailler, de morceler ces tumeurs. Divers procédés ont été préconisés. M. Collin vient de construire, sur mes indications, une espèce de céphalotribe que je compte vous présenter prochainement. Avec cet instrument on pourra réduire le volume du polype, et une fois que les instruments et les doigts pourront passer, on agira comme précédemment.

*(Franco Médicale).*